

superbe, des épinettes de cent pieds, des sapins chant à les égaler ; en un mot, vous y découvrez un des plus riches domaines de la Province, exploité depuis quarante ans au moins, et qui, cependant, ne s'épuise pas encore.

Vous pouvez aussi entrevoir les établissements de l'Anse de-la-Trinité, de la Descente-des-femmes, du Tableau, de l'Anse Saint-Jean, qui forme une belle paroisse dans le bassin asséché d'un lac *défoncé*, qui se dessine si bien devant vous, frappant de vérité, comme pris sur le fait ; ceux du Petit-Saguenay, de la rivière Sainte-Marguerite, de l'Anse Saint-Etienne, etc., où autant de traces géologiques, bien visibles dans les parties voisines de cette gigantesque déchirure, s'évalent au grand jour ; sans mentionner les Iles Saint-Louis, Tadoussac, la Rivière à Baude, les battures aux Alouettes, aux Vaches, l'île Rouge, etc.,—qui rendent un témoignage non moins éclatant et incontestable.

Les plus hauts sommets de ce *pâté* de montagnes qui sépare le Saint-Laurent de la Grande-Baie, là où commence le grand bassin alluvial du Saguenay, dépasse 2000 d'altitude au-dessus de la mer, surtout près du Cap Trinité, où la ligne perpendiculaire seule de ce bloc en mesure 1800, dit-on.

Maintenant que nous avons entrevu à vol d'oiseau cette fissure béante, immense, qui sert de décharge, d'égoût aux eaux de cette mer intérieure recouvrant jadis la plus grande partie du territoire du Haut-Saguenay, suivons, contourmons le rivage de ce grand Bassin alluvial, ainsi asséché à l'improviste, pour en connaître les secrets, en étudier la physionomie et en mesurer l'étendue.

En partant du Cap à-l'Est au pied de la Baie des Ha' Ha' les hauteurs granitiques, qui bordent au sud la rivière Saguenay, longeant la rive gauche de la Grande-Baie, ne se continuent pas à l'intérieur en ligne à peu près directe, suivant M. l'abbé Laflamme, mais elles s'enfoncent au sud à une grande distance—on les voit bleues dans le lointain. C'est dans ce plateau qui s'étend jusqu'au pied de ces hauteurs reculées